

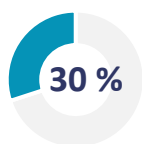
Portrait de santé

au Bas-Saint-Laurent

Violence interpersonnelle chez les jeunes du secondaire

Les jeunes peuvent vivre des expériences de violence dans leur environnement familial, scolaire, social ou amoureux. Cette violence peut prendre différentes formes – telles que de la violence verbale, psychologique, physique ou sexuelle – et peut avoir lieu soit en personne ou en ligne. La violence chez les jeunes a de multiples répercussions sur leur développement, leur santé physique et mentale et leur bien-être (Traoré, Simard et Julien 2024).

Violence à l'école



30 % des jeunes du Bas-Saint-Laurent ont subi quelques fois ou souvent au moins un geste de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire (EQSJS 2022-2023).

L'EQSJS est une enquête de santé qui vise les élèves du secondaire inscrits au secteur des jeunes dans les écoles québécoises. Consulter la fiche [Aspects méthodologiques de l'EQSJS](#) pour plus d'information.

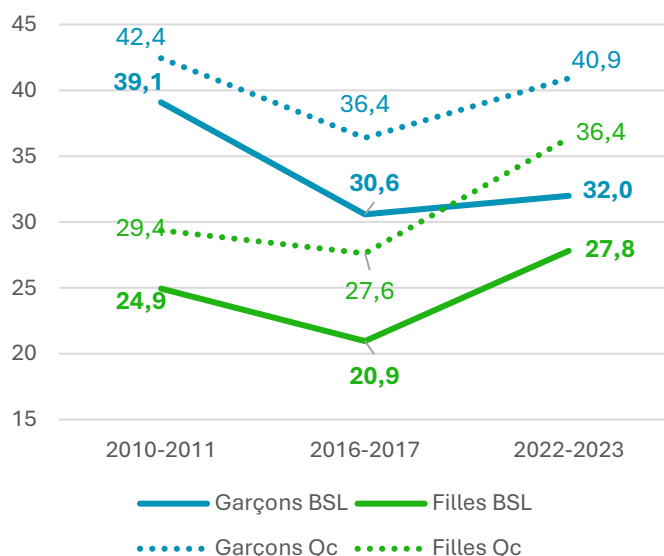
La région affiche des proportions plus faibles que l'ensemble de la province.

Les **garçons** sont proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir subi de la violence à l'école.

La proportion d'élèves ayant vécu de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire a **significativement augmenté chez les filles du Bas-Saint-Laurent entre 2016-2017 et 2022-2023.**

Une plus forte proportion de jeunes ayant subi des gestes de violence est observée en **secondaire 1 et 2** que dans les autres niveaux scolaires (non illustré).

Proportion (%) des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire selon le genre et le cycle d'enquête, Bas-Saint-Laurent et Québec (EQSJS)



Intimidation et discrimination

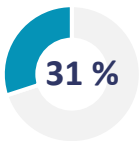
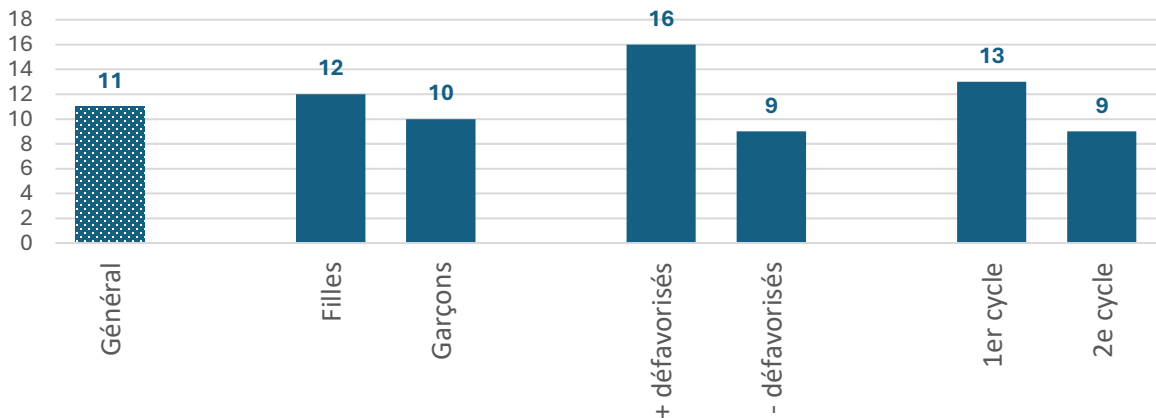
COMPASS-Québec est une étude longitudinale qui s'intéresse à la santé et au bien-être des adolescents. L'étude comprend notamment des enquêtes annuelles auprès des élèves du secondaire dans les écoles participantes (presque toutes les écoles au Bas-Saint-Laurent).

Environ **11 % des jeunes du Bas-Saint-Laurent ont déclaré avoir été intimidé par un élève dans les 30 derniers jours** (COMPASS, 2025).

La classe, les corridors de l'école et les casiers sont les lieux dans lesquels l'intimidation se déroule le plus fréquemment.

Les filles, les élèves défavorisés et les élèves du premier cycle sont plus nombreux, en proportion, à avoir déclaré avoir été intimidés.

Proportion (%) de jeunes ayant déclaré avoir été intimidés par un élève dans les 30 derniers jours. Bas-Saint-Laurent. COMPASS 2025



Environ **31 % des jeunes ont déclaré être victimes de discrimination** dans leur vie de tous les jours (au moins quelques fois par mois; COMPASS 2025).

Les principales raisons déclarées par les jeunes victimes sont :



Apparence physique (autre que grandeur et poids) (26 %)



Poids (23 %)



Grandeur (21 %)

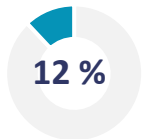


Âge (20 %)

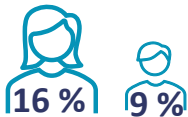
Les filles et les élèves défavorisés sont plus nombreux, en proportion, à avoir déclaré avoir été intimidés.

Cyberintimidation

« La cyberintimidation fait référence à une forme d'intimidation qui se fait par voie électronique, souvent de façon anonyme, et qui a principalement lieu sur les médias sociaux et par le biais des technologies de communication » (Traroé, Simard et Julien 2024 : 615.)



12,1 % des jeunes du Bas-Saint-Laurent ont été victimes de cyberintimidation au cours des 12 derniers mois, une proportion plus faible que celle du Québec (14 %) (EQSJS 2022-2023).



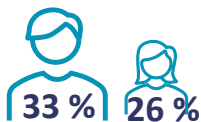
Les **filles** sont plus nombreuses que les garçons, en proportion, à avoir été victimes de cyberintimidation.

Comportements d'agressivité

L'**agressivité directe** prend la forme d'agressions verbales ou physiques. L'**agressivité indirecte** est quant à elle plus souvent verbale et prend la forme de gestes faits "dans le dos" de la victime. Les deux formes d'agressivité ont des impacts sur la santé.



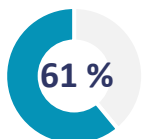
Selon l'EQSJS, en 2022-2023, 29,9 % des élèves du secondaire au Bas-Saint-Laurent ont présenté au moins un comportement **d'agressivité directe**.



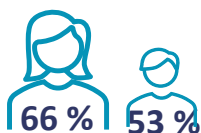
Les **garçons** présentent plus fréquemment au moins un geste **d'agressivité directe** que les filles (33,2 % versus 26,2 %).



La **tendance à présenter de l'agressivité directe est à la baisse au fil des trois cycles de l'EQSJS**. Ce **déclin ne s'observe pas chez les filles**, pour lesquelles on note plutôt une augmentation des gestes d'agressivité directe, tant au Bas-Saint-Laurent qu'à l'échelle du Québec.



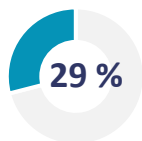
60,5 % des jeunes du secondaire au Bas-Saint-Laurent ont déclaré avoir posé au moins un comportement **d'agressivité indirecte**. C'est une proportion comparable à celle du Québec (59 %).



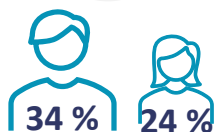
Les **filles** (65,6 %) sont significativement plus nombreuses que les garçons (53,1 %) à présenter au moins un comportement **d'agressivité indirecte**.

Conduites délinquantes

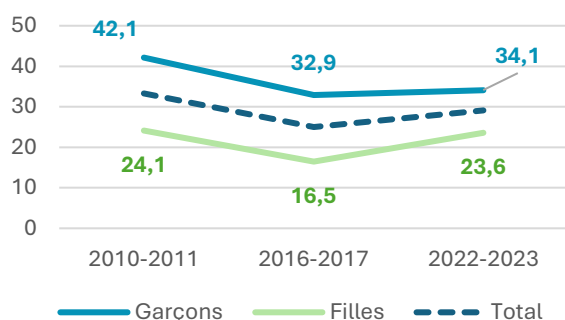
Dans l'EQSJS, les conduites délinquantes réfèrent aux délits contre les biens, aux actes de violence envers les personnes et à l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi.



29,1 % des jeunes du Bas-Saint-Laurent ont commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois (EQSJS 2022-2023); une **proportion moins élevée que dans l'ensemble du Québec** (37,1 %).



Les **garçons** sont plus nombreux en proportion à avoir commis au moins un acte de conduite délinquante que les filles.



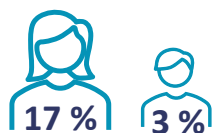
À l'instar de ce qu'on remarque au Québec, la **proportion de jeunes qui ont commis au moins un acte de conduite délinquante a augmentée entre 2017-2018 et 2022-2023** au Bas-Saint-Laurent, alors que la tendance était plutôt à la baisse entre **2010-2011 et 2016-2017**. L'augmentation est surtout marquée chez les **filles**.

Violence dans les relations amoureuses

Parmi les jeunes ayant eu des relations amoureuses, **22,6 % des garçons et 40,9 % des filles ont subi de la violence de la part de leur partenaire** (EQSJS 2022-2023), soit une proportion plus faible qu'au Québec pour les garçons et similaire pour les filles.

Environ 47 % des jeunes du secondaire du Bas-Saint-Laurent ont eut une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois.

Relation sexuelle forcée



2,8 %* des garçons et 16,6 % des filles de plus de 14 ans ont eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie (EQSJS 2022-2023), le plus souvent **par un autre jeune** (chez 2,3 % des garçons et 13,3 % des filles) et plus rarement par un adulte.

*CV élevé. Valeurs à interpréter avec prudence.

Certains jeunes sont plus touchés par la violence

Certaines caractéristiques des jeunes et des environnements dans lesquels ils évoluent sont associées aux diverses formes de violence selon les données de l'EQSJS. Parmi celles-ci notons :

- Situation socio-économique défavorable de la famille (scolarité et revenus/emploi des parents)
- Faible soutien social (famille, amis, école, communauté)
- Consommation plus fréquente (alcool, drogues, tabac)
- Santé mentale languissante, présence d'un trouble de santé mentale et niveau de détresse psychologique élevé



Les jeunes ne sont pas égaux devant la violence. Les actions visant à améliorer la situation socio-économique des familles, à renforcer le soutien dont bénéficient les jeunes, à limiter la consommation et à améliorer la santé mentale des adolescents peuvent faire une différence sur la violence et le bien-être.

Références :

COMPASS-QUÉBEC. 2025. Données du Bas-Saint-Laurent pour la Direction de santé publique. Non publié.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023*

TRAORÉ, Issouf, Micha SIMARD et Dominic JULIEN (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 759 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf].

Date de publication : Juillet 2026

Crédits : Équipe de surveillance. Direction de la santé publique. CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Contact : surveillance.dspub.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca

Vous vous intéressez à la santé des adolescentes et adolescents? D'autres fiches pourraient vous être utiles. Découvrez-les [ici](#).